

La lettre...

de Jean-Jacques Rousseau

N°17 – Mars 2002

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES

ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

Editorial

Vous allez trouver dans ce bulletin le compte-rendu de l'Assemblée générale réunie en décembre dernier ainsi que la liste des membres du nouveau Conseil d'administration. La nouvelle équipe est en place, elle a été considérablement renforcée grâce au concours de plusieurs de nos camarades qui ont décidé de nous rejoindre au sein du bureau de l'Amicale. Certain(e)s ne sont pas anciens CL/JJR mais viennent des établissements amis. C'est la preuve que notre Amicale exerce une force d'attraction non négligeable, et ce que nous réalisons est apprécié par beaucoup de nos camarades.

Grâce à notre site Web, la notoriété de l'AECL/JJR dépasse de loin les frontières de l'Europe. Nguyễn Quang Lân qui a conçu ce site et qui l'a animé pendant plus de cinq ans, quitte cette responsabilité en passant le flambeau à Trần Quốc Tuấn. Merci à Lân pour son dévouement pendant toute cette longue période. Nous ne doutons pas du talent et de l'ingéniosité de Trần Quốc Tuấn qui, avec l'aide de Michèle Malfreyt, rendra le site de CL/JJR encore plus riche et plus vivante.

La présente "Lettre de Jean-Jacques Rousseau" constitue également un maillon indispensable de ce lien de solidarité que nous avons tissé. La preuve est l'abondance des témoignages et des messages de sympathie qui viennent étoffer la rubrique "Amicalement vôtre". La réalisation du bulletin constitue une charge considérable pour notre budget, en frais d'impression et d'affranchissement. Vous qui recevez régulièrement le bulletin, vous pouvez nous aider à faire face à ces charges simplement en envoyant votre cotisation à l'adresse de notre siège. Elle n'est que de 15 € par an.

Vĩnh Đào

Sommaire

1. Editorial
2. Les infos : Assemblée Générale AECL-JJR - Constitution du nouveau bureau – Nouveau site Internet – Rendez-vous culturel
4. Amicalement vôtre
6. Souvenirs... souvenirs... (Appel de l'équipe chargée du "Livre-souvenir")
8. Histoire d'eau Nguyễn Ngọc Châu
9. Ski de fond, certains principes de vie et instinct global Nguyễn Sơn Hùng
10. L'Ile de lumière Lê Quan Thanh
11. Revue de livres Vinh Đào
"Voyage dans les cultures du Viêt-Nam", de Lê Thành Khôi, "Je rentrerai et je me baignerai dans mon étang", de Đào Trọng Tu
12. Cher Viêt-Nam, mes Amours Pierre Olier
12. Eloge funèbre pour Diêm Phung Thi Nguyễn Xuân Hùng
13. Projet de grande réunion de la promo 68
14. De l'infiniment petit... Enjeu de vie et de mort Nguyễn Công Hàn

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS - FRANCE
E-mail : aejjr@hotmail.com
Site Internet : <http://webcljrr.free.fr>
Directeur de la publication : Vĩnh Đào
Responsable de la rédaction : Nguyễn Tuyết Hào

Assemblée générale AECL/JJR

L'Assemblée Générale ordinaire de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau s'est réunie le dimanche 9-12-2001, au restaurant L'Emeraude à Noisy-le-Grand avec pour but d'élire un nouveau Conseil d'administration pour l'exercice 2002-2003, en présence des 4 Présidents d'honneur et de 86 membres et sympathisants de l'Amicale.

Rapport moral. Vinh Đào, Président en exercice de l'Amicale, a donné lecture du rapport moral et présenté les principales activités et orientations de l'Amicale lors de l'exercice 2000-2001. Le programme des rendez-vous culturels a été poursuivi selon un rythme trimestriel durant les deux années passées. Un annuaire des Anciens élèves réalisé en 2000 a connu un vif succès. Une deuxième édition devra voir le jour prochainement; en attendant, ce sera un "Livre-souvenir" qui est programmé pour 2002. Les rencontres annuelles organisées chaque année début automne restent un moment de retrouvailles privilégié et attirent chaque année davantage de participants. Enfin la *Lettre de Jean-Jacques Rousseau* a continué à paraître d'une façon régulière. Appréciée par beaucoup de ses lecteurs, elle a contribué à tisser un précieux lien de solidarité entre les membres de toutes les promotions.

Rapport financier. Le trésorier, Pham Phi Long a présenté à l'Assemblée le rapport financier de l'exercice. Les comptes de l'Amicale présentent un solde positif de 9 077 € (59 541 F) à la date de l'Assemblée, par rapport à un solde de 4 334 € (28 430 F) en début d'exercice. Les cotisations des membres ont rapporté 930 € (6 100 F) en 2000 et 1 622 € (10 640 F) en 2001.

Election du nouveau Conseil d'Administration. Devant le désir exprimé par l'actuel président de ne pas se représenter, Nguyễn Tât Cuong et Nguyễn Ngọc Châu, Présidents d'honneur, ont invité Nguyễn Ngọc Danh (promo 61) à présenter sa candidature. Comme un certain nombre de membres présents insistent pour que Vinh Đào se représente, Nguyễn Ngọc Danh a préféré retirer sa candidature et laisser Vinh Đào seul candidat pour le prochain mandat. L'Assemblée a donc renouvelé sa confiance à l'ancienne équipe pour un nouveau mandat de deux ans.

Présentation du nouveau bureau. Le nouveau Conseil d'Administration est ensuite présenté à l'Assemblée générale, avec comme Vice-Présidents Hoàng Đình Tuyên et Nguyễn Công Hàn, Secrétaire Générale Nguyễn Tuyết Hao et comme Trésorier Trần Quốc Tuấn. L'Assemblée générale a délégué

au Président le pouvoir de compléter ultérieurement la composition du nouveau bureau.

Cotisation. L'Assemblée générale a enfin voté une Résolution fixant la cotisation à **15 €** par an pour les membres résidant en Europe et à **20 US\$** par an pour les membres résidant hors d'Europe, la différence servant à financer une partie des frais d'envoi du Bulletin aux membres résidant hors d'Europe.

Constitution du nouveau bureau

De nombreux camarades ayant accepté de rejoindre la nouvelle équipe afin de renforcer les différentes commissions ("Culture", "Jeunesse-Loisirs" et "Projets"), nous avons le plaisir de vous communiquer comme suit la liste des membres du nouveau Conseil d'Administration de l'AECL/JJR de l'exercice 2002-2003:

Président : *Vinh Đào*

Vice-Président chargé des relations extérieures : *Hoàng Đình Tuyên*

Vice-Président chargé des affaires culturelles : *Nguyễn Công Hàn*

Secrétaire Générale : *Nguyễn Tuyết Hao*

Commissaire aux Projets et à l'Action sociale : *Lê Công Hoài Bao*

Trésorier : *Trần Quốc Tuấn*

Commission Culture : *Nguyễn Công Hàn, Lê Thai, Marcel Schneider*

Commission Jeunesse-Loisirs : *Patricia Nélet, Phan Ngọc Dung, Bùi Quốc An, Đỗ Hợp Tân, Nguyễn Anh, Tô Nhuận Đức.*

Commission Projets, chargée, entre autres, du "Livre-souvenir" : *Lê Công Hoài Bao, Lê Văn Lộc, Michèle Malfreyt.*

Les Présidents d'honneur sont au nombre de 4 : *Pierre Olier, Pham Chanh Su* et 2 anciens Présidents des mandats précédents : *Nguyễn Tât Cuong, Nguyễn Ngọc Châu.*

Duong Tân Loi, ancien Vice-Président, a désiré se retirer afin de permettre le renouvellement du bureau; il restera cependant très actif et assumera, comme d'habitude, la lourde charge de diffusion de notre bulletin. Notre trésorier, Pham Phi Long, pour des raisons de santé, laissera à Trần Quốc Tuấn, ancien Commissaire aux Projets, le soin de gérer les finances de l'Amicale. Trần Quốc Tuấn sera donc le nouveau Trésorier qui, en tant que nouveau Webmaster, prendra également en charge le site Internet de l'Amicale.

La nouvelle équipe s'est davantage féminisée, avec en plus de la Secrétaire Générale Nguyễn Tuyêt Hao, le renfort de 3 nouvelles arrivées : Phan Ngoc Dung, Michèle Malfreyt qui sont des anciennes de Marie-Curie, et Patricia Nélet, représentante de la "deuxième génération" puisqu'elle est la fille de notre camarade Pierre-Albert Nélet (promo 50).

Cette nouvelle équipe a des idées pleines la tête et s'est déjà mise au travail...

Nouveau site Internet de l'AECL/JJR

Après avoir pendant plus de 5 ans pris en main la construction et le développement du site Internet de l'Amicale, notre ami **Nguyễn Quang Lân** (promo 64) a désiré "faire valoir ses droits à la retraite". Nous rendons hommage aux efforts et au courage de Lân, qui pendant longtemps a travaillé en solitaire pour mettre sur pied puis pour entretenir le site de l'Amicale, très bien construit et très riche. Ce site a été répertorié par les principaux moteurs de recherche qui permettent d'y accéder grâce à des mots-clés comme AEJJR ou JJR. Grâce à ce site, de nombreux camarades à l'étranger, notamment aux Etats-Unis et au Canada, ont pu obtenir des nouvelles et prendre contact avec l'Amicale.

Ce sera donc **Trần Quốc Tuấn** (promo 68), lui aussi expert chevronné en informatique, qui prendra la relève, avec l'aide très précieuse de Michèle Malfreyt. Le nouveau Webmaster a voulu profiter de l'occasion pour changer l'adresse du site. La nouvelle adresse devient plus simple à retenir et par conséquent d'un accès plus facile :

[http:// webcljrr.free.fr](http://webcljrr.free.fr)

Dans une période transitoire, ceux qui se connecteront à l'ancienne adresse seront automatiquement dirigés vers la nouvelle adresse.

Vous trouverez dans ce nouveau site toutes les anciennes rubriques (Nouvelles, albums photos, forum de discussion, la "Lettre de Jean-Jacques Rousseau" en ligne...) avec en plus des listes d'adresses constamment mises à jour, et aussi des surprises, dont une nouvelle rubrique intitulée "Good Morning CL/JJR" animée par Michèle Malfreyt.

Rendez-vous donc à notre nouveau site :

Webcljrr.free.fr

Rendez-vous culturel de mars 2002

Ce bulletin paraît trop tard pour vous prévenir de notre rendez-vous culturel de mars 2002. Mais les camarades ayant une adresse électronique ont pu être informés, d'autres ont été avertis par courrier ou par téléphone. Nous espérons en tout cas que vous avez été avertis à temps pour participer à notre premier rendez-vous culturel de l'année 2002 avec deux sujets très intéressants.

Dimanche 3/03/02 de 14H30 à 18H

**Maison des Mines et des Ponts et Chaussées
270 rue St Jacques 75005 Paris**

(Salle F au sous-sol - RER B : Pont Royal ou Luxembourg)

1) Interprétations des scènes gravées sur le tambour de bronze de Ngoc Lu

par M. Dinh Trong Hiêu, Enseignant de civilisation vietnamienne à l'Université Paris 7, et chercheur au CNRS-MNHN (Dinh Trong Hiêu est également ancien élève du Lycée Chasseloup-Laubat, de la promotion 1955).

Le tambour de bronze, notamment celui de Ngoc Lu, est déclaré "trésor national" au Viêt-Nam. On le trouve, en entier ou en partie, représenté un peu partout, sur les couvertures de livres, sur les calendriers, et même imprimé sur les robes à la mode, comme l'objet le plus emblématique de la civilisation vietnamienne. Il existe également beaucoup d'études à son sujet, à plus ou moins inégale teneur scientifique, et les interprétations les plus fantaisistes circulent à propos des scènes gravées sur les faces comme sur les flancs de ces tambours : pour invoquer la pluie, pour célébrer le culte solaire, pour représenter le calendrier... Qu'en est-il au juste ? Quelle est la juste valeur de cet objet ? N'y a-t-il pas quelque "message" qu'on peut décrypter à destination de notre communauté, à l'heure actuelle ?

2) Musique de Cour au Viêt-Nam, son origine, sa pratique

par Mme Quynh Hanh, Doctorante en Musicologie à Paris IV- Sorbonne, Groupe de Recherche en Ethnomusicologie.

La musique de cour ou musique aristocratique, appelée *quân nhạc*, était au début du XXe siècle exécutée à l'occasion du sacrifice au Ciel et à la Terre, tandis que la musique classique de Hué (*Nhạc cổ truyền Huế*) est une musique de divertissement et l'une des formes de musique de chambre dans la tradition musicale du Viêt-Nam.

Amicalement vôtre...

Félicitations à notre ami **Louis Cao Triêu Phat** (Promo 51, 93 Villepinte) et à son épouse à l'occasion du mariage de leur fille **Caroline** avec **Nicolas Fournel**. La cérémonie de mariage a été célébrée le 24 novembre 2001 à la Mairie du XII^e arrondissement de Paris.

Félicitations également à notre ami **Bùi Thê Khai** (promo 61, 78 Les Mureaux) et à son épouse à l'occasion du mariage de leur fils aîné **Bùi Thê Anh Tuân** avec Mlle **Dinh Ngoc Suong**. La cérémonie de mariage a été célébrée le 3 novembre 2001 à la Mairie des Mureaux.

Merci à **Christian Passagne**, promo 48 (passagne@hcm.vnn.vn), qui, en voyage au Viêt-Nam, nous a envoyé ses vœux. Effectuant fréquemment de longs séjours dans le pays, il en a profité pour souscrire à une adresse électronique auprès d'un fournisseur local. Il a également voulu être le correspondant AECL/JJR à Saïgon.

Merci également à **Truong Thanh Cao**, promo 70, Nantes (truong_thanh_cao@yahoo.fr) qui nous a présenté un camarade de la promotion 66: **Vo Thanh Tiên**. Il habite Sprimont, en Belgique.

Nous avons eu la joie d'apprendre les nouvelles de plusieurs camarades de la promotion 61 : **Mai Hai Triêu**, **Dinh Xuân Quân**, **Nguyễn Trung Thành**... **Mai Hai Triêu**, Math Elem 2 (thmike@worldnet.att.net) est établi depuis 1975 aux Etats-Unis, il réside à présent à Houston, Texas. Mai Hai Triêu signale qu'à Houston on peut trouver d'autres camarades de la promotion 1961 comme **Vu Đô Hai**, **Nguyễn Tuong Bac**, **Trinh Xuân Chinh**.

Dinh Xuân Quân (qdinh2@yahoo.com) travaille comme économiste à l'ambassade des Etats-Unis à Jakarta. Au cours de ses missions précédentes, il a servi 2 ans à Tokyo et 2 ans et demi à Hanoi. Il est à l'ambassade américaine à Jakarta depuis près de deux ans et il y restera deux années encore, jusqu'en 2004, s'occupant des questions de restructuration bancaire et financière.

Nguyễn Trung Thành (TTNguyen01@aol.com) est établi depuis 1990 aux Etats-Unis et travaille pour la Croix Rouge Américaine depuis plus de dix ans. Il habite dans le Maryland.

Nous avons eu le plaisir de revoir **Nguyễn Minh Khoa** (Souris Stoïque), promo 64 (michaeln@hidi.com), ingénieur à "Hidi Rae Consulting Engineers" à Toronto. Profitant d'un voyage à Paris en janvier, il a revu plusieurs camarades JJR. Ancien Eclairer de la troupe André Lefèvre au lycée JJR, Khoa (Souris Stoïque) reste "toujours prêt" et éternellement serviable.

Nous ont signalé un changement de leur adresse électronique:

Augustin Hui Bon Hoa : augustin.hbh@yahoo.fr. ("Devant me déplacer souvent en Chine, la facilité d'accès à Internet y est telle que je ne me sers plus que de cette adresse Yahoo")

Quan Thi Tuyêt Mai, promo 69, Vincennes : tuyetmaiq@yahoo.fr ("*A tous mes amis et amies des promotions, je vous souhaite une très bonne année 2002, que cette nouvelle année vous apporte bonheur, prospérité, et bonne santé*").

Pham Huy Bach, promo 61, Ontario, Canada : phamhuy2001@rogers.com

Trinh Dinh Hy, promo 64, Olivet : trindhhy@wanadoo.fr

Philippe Serene, promo 61, Biên-Hoa, Viêt-Nam : concodevserene@hcm.vnn.vn

Lê Vu Hung (Hunglevu@aol.com), ancien élève du Lycée Chasseloup-Laubat, voudrait retrouver ses anciens condisciples (1947-48 : 8^e; 1948-49 : 7^e; 1949-50 : 6^e M1; 1950-51 : 5^e M1; 1951-52 : 3^e M2; 1952-53 : 2^e M2).

Dinh Trong Hiêu, promo 55, (dinhth@free.fr) J'étais en terminale Philo à Chasseloup-Laubat en 1954-1955 (dont je conserve deux photos de la classe). Je reste en contact avec quelques-uns de mes amis (et condisciples), le docteur Trinh Nghia Trinh, Nguyễn Thê Anh, Nguyễn Ngoc Bich par exemple. Mais je sais qu'une douzaine d'autres de mes condisciples sont en France, voire dans la région parisienne (Nguyễn Trong Hiêu, Dr. Pham Van Anh, Dr. Tran Van Pierre, etc.). J'ai été "ancien" d'Albert Sarraut (nous nous voyons et restons en contact informellement, en dehors de l'ALAS), du Lycée Yersin, puis de Chasseloup-Laubat; nos lieux de formation influent profondément sur nos parcours. A Chasseloup, c'était l'impact de Pierre Ansart, agrégé de Philo (par la suite, il sera professeur de sociologie à Paris 7, et toujours actif malgré son âge)... J'avais deux condisciples: Vieillard et Motais de Narbonne. Vương Hồng Sên, lui aussi vétéran de Chasseloup, racontait une anecdote très intéressante sur l'avocat Motais de Narbonne (père ou grand-père de mon condisciple), dont l'attitude faisait honneur à la déontologie d'avocat et à une certaine conception de *l'honnête homme* (*Hon nĩa đời hư*, "Plus de la moitié de ma vie gâchée"), il sera peut-être utile de la rappeler en version bilingue dans votre Bulletin. Cela rafraîchira notre "mémoire collective".

Lê Quan Thanh, promo 54 (Chatenay-Malabry) : Merci à Pierre Olier pour tes encouragements (*La Lettre*, n° 16). Si peu civilisé de cœur, je ne mérite pas tant. Je suis sûr que tu as exagéré un peu, beaucoup. Merci à notre ami Nguyễn Xuân Hùng d'être revenu parmi nous. Permettez-moi seulement de signaler à nos camarades que Lê Thành Khôi est l'un des rares historiens vietnamiens crédibles, incontournable pour qui veut étudier l'histoire de notre pays. De Lê Thành Khôi on peut encore trouver des résumés, de très larges extraits dans *l'Histoire universelle*, tome III, de l'Encyclopédie de la Pléiade.

Quant à l'histoire moderne du Viêt-Nam, une publication récente doit piquer la curiosité de tous les Vietnamiens, celle de Bùi Tin, ex-rédacteur en chef du *Quân Dôi Nhân Dân*, celui-là même qui a reçu la reddition du Sud Viêt-Nam de la main de Duong Van Minh. Réfugié en France, il dit aujourd'hui: "*Au nom de la Révolution, c'est-à-dire d'une vie meilleure et digne, on impose à la population*

une existence honteuse et misérable. Au nom de la libération de l'homme on broie l'individu" (Bùi Tin, *La Face cachée du régime*, Edition Kergour, 1999).
Merci à Nguyễn Tiên Duc et à Nguyễn Lộc Tho pour votre "Windows à 12 portes" (NDLR: "Les 12 portes du Viêt-Nam", poème de Nguyễn Tiên Duc, traduction par Nguyễn Lộc Tho, *La Lettre* n° 15). Afin d'illustrer votre 10^e icône, je me dois de faire un résumé d'un ancien livre de Bernard Kouchner, *L'Île de Lumière*, que j'espère voir publier dans le présent numéro.

Trinh Xuân Thuân, promo 66, University of Virginia, USA (txt@virginia.edu)

J'ai lu l'article que tu as écrit à propos de *L'arpenteur du cosmos* ["Dieu et le scrutateur des étoiles", *La Lettre* n° 15]. Il est excellent et reflète bien ma pensée sur les connexions entre la science et le bouddhisme. Merci d'avoir pris le temps de lire le livre et d'écrire un article pour le porter à l'attention des lecteurs de "*La lettre de Jean-Jacques Rousseau*".

Nguyễn Thành Khuong, promo 62, Montpellier, (knguyenthanh@free.fr)

Un grand bravo pour l'article de Nguyễn Ngọc Châu "Les Vietnamiens francs-maçons" (*La Lettre* n° 16). Je ne peux que l'encourager à continuer à farfouiller dans les rayons poussiéreux des bibliothèques. Un avis comme un autre : l'AEJRR doit continuer sa publication de "*La Lettre*" qui, avec son écriture et sa présentation, possède une fraîcheur et une poésie indispensables et nécessaires à notre mentalité surannée. Que le trésorier calme les craintes de l'ami Duong Tân Loi !

Pierre Olier, promo 54, Saint-Maurice (olierpn@club-internet.fr) Lors d'une de mes recherches sur le net, j'ai eu l'occasion de visiter la page d'un site que tu connais sans doute. On y trouve de nombreuses photos de Saigon dont celles du Lycée. Elles datent du 5 mai 2001. Il s'agit de : <http://quebec.eds-ingevision.fr/Doduc/VN/20010520/divers.htm>
C'est certainement l'œuvre d'un ancien élève du Lycée !
[Le site signalé par Pierre mérite en effet d'être visité. On y trouve beaucoup de photographies récentes de la ville de Saigon et aussi de superbes photos du Lycée CL/JJR qui ne pouvaient être prises que par un vrai amoureux du Lycée.]

Général Guy Simon, Paris

A propos de la pagode Hồng Hiên à Fréjus : Permettez-moi de compléter la *Lettre* n° 16 de décembre 2001, page 10 ["Traditions et mémoires", *La Lettre*, n° 16]. Ce ne sont pas seulement "les soldats vietnamiens venus mourir pour la France pendant la première guerre qui ont érigé l'ancienne pagode" du camp de Fréjus. L'association que je préside, fondée en 1917 sous le nom de "Souvenir Indochinois", a pris en charge cet édifice et l'a doté du mobilier rituel, offert en partie par le Gouverneur de la Cochinchine. De même, nous nous sommes occupés des deux cent trente tombes d'Indochinois du cimetière attendant.

Général de division Guy Simon, Président de l'A.N.A.I. (Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois).

Nguyễn Van Ngoc Norbert, promo 59 (89-Vinneuf). Les articles parus dans *La Lettre de JJR* sont d'une valeur culturelle inestimable. Chapeau à nos amis pour leur courage et leur talent dans la préservation de notre culture! Cependant, j'ai deux remarques à propos de l'article "Chanson d'amour à Huê" (*La Lettre*, n° 16, décembre 2001):

1) Les quatre vers :

"Lan huê sâu ai, lan huê héo,
Quả bông lất lẽo, quả bông rơi.
Có chi bắt đặng bóng người,
Đêm khuya thanh vắng vui cười cho giải khuây"

sont du "song thất lục bát". Du moment que người et cười (3^e et 4^e vers) riment bien, le mot "cho" est de trop.

2) J'ai toujours entendu dire que le col très touristique du Centre Viêt-Nam s'appelle "Đèo Hải Vân" et non "Ái Vân".

Si ces deux remarques ne sont pas bien fondées, je demande à la rédaction et à notre ami Kiêm de m'en excuser.

[Merci pour ces remarques pertinentes. Les quatre vers en question sont en effet de la forme "song thất lục bát" (deux vers de 7 pieds suivis d'un vers de 6 pieds et d'un vers de 8 pieds). Toutefois, dans les chansons populaires (ca dao), la prosodie n'est souvent pas d'une absolue rigueur et on pouvait se permettre des libertés dans les vers lục bát, pourvu que l'ensemble reste mélodieux. Le vers de 8 pieds peut ainsi comporter un pied supplémentaire, comme dans l'exemple cité plus haut (Le syllabe supplémentaire est prononcé d'une façon plus rapide: "Đêm khuya thanh vắng vui cười (cho) giải khuây", et le rythme traditionnel du lục bát reste respecté). Nous sommes là en présence de la forme dite lục bát "populaire" (lục bát bình dân). Il peut même arriver que le vers de 8 pieds puisse en compter 10 comme dans l'exemple suivant :

Nước chảy cho đá trôi nghiêng,

Em lấy chồng kém bạn, em sầu riêng một mình.

Ou même 11:

Sàng sàng lẹ nhỏ cành mai,

Đầu không thành đường chồng vợ, cũng nhớ hoài nghĩa xưa.

Ái Vân est le nom vietnamien du Col des Nuages (ái=col, défilé; vân=nuages). On l'appelle aussi "đèo Hải Vân" (đèo=col, comme ái; hải=mer; vân=nuages). En haut du col, les voyageurs ont une vue splendide sur la mer et on a l'impression d'être entre les nuages et la mer.]

Vu Ngoc Cân, promo 69, Paris (vucan0@aol.com)

Nous comptons parmi les anciens de Chasseloup-Laubat/JJ Rousseau et de Marie-Curie beaucoup de camarades qui, par leurs œuvres, ont apporté des contributions appréciables à la culture, aux lettres et aux arts de leur pays d'adoption. Je me demande pourquoi nous ne les présentons pas à tous nos amis.

Je commence ici à vous en présenter quelques uns.

N'hésitez pas à poursuivre ce travail en nous présentant d'autres camarades que vous connaissez :

1. **Vinh Dao** (JJR-61) a écrit un excellent petit livre: *Lettre ouverte aux jeunes Vietnamiens qui s'interrogent sur leurs origines*, Ed. Lam Son 1994.
2. **Trinh Xuân Thuân** (JJR-66) est l'auteur de quatre livres très appréciés en France: *La Mélodie secrète* (Ed. Fayard, 1988), *Un astrophysicien* (Ed. Beauchesne-Fayard, 1992), *Le Destin de l'univers* (Ed. Découvertes Gallimard, 1992), *Le Chaos et l'harmonie* (Ed. Fayard 2000).
3. **Phan Huy Duong** (JJR-63) a traduit en français plusieurs romans de Duong Thu Huong, Pham Thi Hoai, Bao Ninh. Il a sous-titré en français les films *Cyclo*, *A la verticale de l'été*. Récemment il a fait paraître un ouvrage de philosophie : *Penser autrement* (Ed. Chronique sociale). Pour plus de renseignements sur Phan Huy Duong, vous pouvez consulter le site web : <http://www.phapviet.com/~chimviet/2/penserl.doc>
3. **Lai Nhu Bang** (JJR-63) et **Trinh Dinh Hy** (JJR-64) ont des connaissances approfondies sur le bouddhisme. Nous nous connaissons depuis plus de trente ans et avons un maître commun (Vénérable Thich Thiên Châu, en France). Ils animent un site sur le bouddhisme "Người cư sĩ" (<http://www.phapviet.com/cusi>). Lai Nhu Bang anime aussi un autre site purement culturel, d'un très grand intérêt "Chim Việt Cảnh Nam" (<http://www.phapviet.com/chimviet>).
4. **Vu Hôi Nguyễn** (JJR-67) est l'un de mes chers amis, mais je ne doutais pas qu'il puisse écrire de si excellentes nouvelles, que vous pouvez lire dans <http://perso.club-internet.fr/vuluan/>. Il est également responsable d'une page web très riche pour le journal *Diên Dàn* <http://perso.wanadoo.fr/diendan/archpage/indpage.html>. A vous de présenter d'autre talents JJR/MC.

Pham Ngoc Tuân, promo 61, Québec, Canada (ngoctuan.pham@sympatico.ca) Je suis revenu de Hanoi où j'ai fêté le Nouvel An 2002 avec sept vieux copains du Lycée Albert Sarraut que le hasard a bien voulu rassembler. C'était formidable. J'ai manqué de me joindre à vous tous lors de l'Assemblée générale de décembre dernier. Un événement familial m'a obligé de changer d'itinéraire à la dernière minute.

Le Van Dinh, promo 61, Québec, Canada (dlevan@Canada.com)
Je planifie un voyage en septembre prochain avec ma femme en Grèce et en Turquie, probablement vers la mi-septembre. J'aimerais faire une escale à Paris, soit à l'aller soit au retour (vers mi-octobre), pour vous revoir ainsi que les copains du lycée et si possible participer à la soirée annuelle de AEJRR.
Pourriez-vous me communiquer votre planification de la soirée si cela est plus ou moins connue afin que je puisse en tenir compte et finaliser mes plans?
P.S. Félicitations à Vinh Dao pour sa ré-élection à titre de Président et surtout pour son dévouement à notre amicale. Merci pour l'excellent travail accompli.
[Le gala annuel CL-JJR devra avoir lieu cette année à la dernière semaine de septembre ou courant octobre. Nous vous informerons immédiatement lorsque la date définitive aura été fixée.]

SOUVENIRS... SOUVENIRS...

Ce clin d'œil à la chanson de Johnny Hallyday des années 60 a pour but de vous rappeler notre projet de **LIVRE – SOUVENIR**, lancé en mai 2001 et que nous espérons avoir le plaisir de vous remettre à l'occasion de notre Gala de cette année (prévu en fin d'année, comme de coutume). Merci à ceux/celles qui nous ont déjà envoyé leurs textes. **NOUS EN ESPERONS ENCORE PLUS ! ALORS NE TARDEZ PLUS UNE SECONDE... Mieux vos tard que jamais!** Nous comptons sur vous !

Toute l'équipe de la rédaction a déjà mobilisé toute son énergie et tout son enthousiasme pour faire de ce Livre un succès. Ce recueil de souvenirs sera le fruit de la participation de chacun d'entre vous, vos souvenirs deviendront les nôtres et tous les lecteurs et lectrices trouveront certainement un grand plaisir à revivre leur passé, leurs émotions, à travers vous, à travers ce Livre.

Nous vous rappelons juste quelques précisions :

* Les textes peuvent être écrits *soit en français, soit en anglais, soit en vietnamien.*

* Ce Livre-Souvenir est ouvert aux anciens élèves de CL/JJR, mais aussi à nos camarades de Marie-Curie, de Yersin et des autres lycées de Saigon.

* Dans un souci d'homogénéité, merci de limiter votre prose à deux pages maximum.

* Tous dessins, illustrations, photos, accompagnant votre texte seront les bienvenus.

* Les blagues et histoires drôles ne sont pas "interdites". Cependant, ce Livre étant dédié aux souvenirs, afin d'en préserver l'esprit et l'image, nous souhaitons que les blagues soient de "bonne qualité".

* Pour des raisons pratiques (sauf demande expresse de la part de l'auteur), les textes originaux reçus ne seront pas retournés à leur propriétaire.

* Les articles peuvent être envoyés par voie postale : AEJRR, 23 avenue du Château, 91240 Morangis, soit par mail : aejrr@hotmail.com. Pour tout autre détail, vous pouvez contacter le Rédacteur en chef Lê Van Lôc (petitloc@hotmail.com).

Une fois que nous aurons tous les textes en mains et que ce Livre prendra forme, nous ne manquerons pas de vous tenir informés de la suite, dans le prochain bulletin.

D'avance, toute l'équipe de la Rédaction vous remercie pour votre participation / contribution.

*Lê Van Lôc, Lê Công Hoài Bao, Michèle Malfreyt,
Trần Quốc Tuân.*

HISTOIRE D'EAU

Nguyên Ngoc Châu

Parce que l'eau est indispensable à la vie, les hommes de toutes les traditions et de tous les temps l'ont vénérée en l'incluant dans leurs croyances.

L'eau et les diverses croyances

Pour les anciens Mésopotamiens, l'eau est à l'origine de l'univers. Pour les Egyptiens, le monde a surgi de l'eau à la création, comme la terre d'Égypte émerge chaque année lorsque se retire l'inondation du Nil.

Source de vie, l'eau est aussi symbole de fertilité et de fécondité. Ainsi le livre d'Isaïe (LV, 1-11) précise que la pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, ni l'avoir fécondée et fait germer pour donner le pain à celui qui mange.

L'eau vive est une image qui revient souvent dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Moïse, sur l'ordre de Dieu, frappe de son bâton le rocher du Mont Horeb et fit jaillir une source pour abreuver les Hébreux dans le désert. A la Samaritaine, Jésus dit: "Qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif: cette eau deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie Éternelle" (Jean, IV, 14). D'une manière générale, la source d'eau vive des chrétiens ou Fontaine de Vie symbolise les Évangiles qui représentent la vie éternelle.

L'eau est aussi considérée comme un moyen de purification rituelle. En Égypte, au moins à la basse époque, les prêtres se lavaient dans un lac sacré avant l'aurore, se purifiant ainsi le corps, puis faisaient le tour du temple versant l'eau et faisant brûler l'encens. Au moment où se levait le soleil, la statue du dieu était déshabillée et lavée avant d'être de nouveau parée. Pour les Hébreux l'eau purifie les impurs et pour l'Islam l'eau est symbole de pureté: le fidèle doit procéder aux ablutions rituelles avant chacune des cinq prières quotidiennes.

Dans les pays arides, l'eau est sacrée et est associée à la religion: ainsi le Dieu de la pluie est un des plus grands dieux au Mexique précolombien. Les sources d'eau ont aussi été l'objet de culte depuis les temps les plus reculés. Des rivières, des fleuves ont été divinisés, comme le Nil par les Égyptiens, et le Tigre et l'Euphrate par les Babyloniens.

L'eau est aussi symbole de la *renaissance* et de la *régénérescence*. Dans l'Inde Brahmanique, lors de la cérémonie du mariage, le mari reverse dans les mains de l'épouse l'eau qu'un brahmane a versée dans les siennes. Un rite identique est observé par le maître à l'égard de l'élève lors de l'initiation de celui-ci. Pour ce dernier, c'est une seconde naissance, la naissance à la société.

L'eau est utilisée chez les chrétiens dans le baptême qui, à l'origine, était une cérémonie initiatique précédée d'une longue préparation, le catéchuménat. Être baptisé, c'est s'engager envers Dieu avec une conscience droite (I Pierre III, 18-22). Le déluge dans lequel l'humanité disparaît à cause de ses péchés est comparable au baptême comportant une immersion de l'eau à travers laquelle l'homme meurt symboliquement et, grâce à l'Esprit Saint, renaît purifié, renouvelé.

Dans toutes les traditions, l'eau est aussi considérée comme l'un des éléments fondamentaux de la nature. Pour les alchimistes occidentaux, ceux-ci sont au nombre de quatre avec, si l'on part du plus grossier au plus subtil, la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air, et parfois cinq en ajoutant l'Ether. Dans le monde chinois, ils sont au nombre de cinq: l'Eau, le Bois, le Feu, le Métal et la Terre.

L'eau et les Taoïstes

Plus proche de nous, chez les Taoïstes dont la culture a imprégné nos traditions, l'eau est le symbole de la sagesse:

- De façon naturelle, l'eau ne reste pas sur les sommets et préfère se mettre au niveau le plus bas. Le sage ne cherche pas à tout prix à atteindre les niveaux les plus élevés ou à se montrer à la lumière, sur le devant de la scène. Car il aura à s'user à se battre pour y arriver et pour s'y maintenir, le plus souvent pour des rêves illusoire. En restant dans l'anonymat, il n'intéresse personne et peut donc mener une vie tranquille et sereine.

- On ne peut pas saisir l'eau avec la main, mais l'eau peut se mettre dans n'importe quel contenant. Le sage est, comme l'eau, incontrôlable, insaisissable, et non manipulable par autrui, tout en sachant s'adapter à tout environnement.

- L'eau est fluide, elle n'est pas dure au toucher. On peut essayer de la frapper, de la broyer, de l'écraser, elle se laisse faire, elle n'est pas touchée. Mais avec le temps, elle peut éroder le roc le plus dur. La sagesse n'est pas toujours visible, on ne la sent pas toujours; mais avec le temps, ce qu'elle exprime est si juste, si vrai, qu'elle peut faire changer le monde.

- L'eau ne peut pas être détruite, elle existe toujours. En chauffant l'eau liquide, on ne peut que la faire passer à l'état de vapeur. En abaissant sa température, on ne peut que la changer en glace qui est de l'eau solide. C'est ainsi aussi de la sagesse qui est une vérité éternelle.

- Quand on voit que l'eau d'une mare est noire, on croit que c'est l'eau qui est sale. En réalité, la couleur noire vient des suspensions de boue et des saletés, les gouttelettes d'eau restant toujours propres et pures. Le sage reste toujours pur quel que soit l'environnement dans lequel il se trouve.

- L'eau est nécessaire à l'homme pour subsister, sans eau, il meurt. La sagesse est aussi nécessaire à l'homme pour sa vie de tous les jours. Sans une certaine sagesse dans ses actions, que deviendra l'homme ?

- Enfin, on peut se demander comment faire pour acquérir la sagesse. Faut-il avoir un maître, un gourou pour nous l'enseigner ? En fait la sagesse est déjà en nous, comme l'eau qui constitue naturellement la majeure partie de notre corps. Il suffit pour chacun de nous de savoir la découvrir...

L'eau, à l'origine de la Vie

Tout cela est certainement très beau, nous dirons-nous, mais l'eau mérite-t-elle vraiment cette grande vénération de toutes les traditions?

En fait, l'eau est à l'origine même de notre existence, de la vie telle que nous la voyons autour de nous. Le soleil et ses planètes, dont la terre, sont apparus, il y a quatre milliards et demi d'années. A leur naissance les grandes planètes sont des boules incandescentes dont la chaleur se dissipe avec le temps, comme ce qui s'est passé avec la lune et Mercure qui l'a perdue, il y a quelques centaines de millions d'années. Dans les satellites de Jupiter et de Saturne, la température est très basse et l'eau s'y trouve sous forme de glace. Dans l'atmosphère de Vénus, plus proche du soleil, l'eau existe sous forme de vapeur. *Seule la terre possède de l'eau sous forme liquide*, parce que son champ de gravité est suffisant pour retenir les molécules d'eau à sa surface et que sa distance au soleil lui permet de la maintenir partiellement liquide.

Grâce à cette nappe aquatique, le gaz carbonique de l'atmosphère initiale a pu se dissoudre et se déposer au fond des océans sous forme de carbonates. Une intense chimie a pu ainsi se mettre en oeuvre. Par rencontres et associations, des structures moléculaires de plus en plus importantes se sont donc formées. Les molécules vont s'organiser en macromolécules, les macromolécules en cellules, et les cellules en organismes. Cela grâce au carbone qui possède quatre crochets qui lui permettent de jouer le rôle de charnière entre de nombreux atomes. Car les molécules du vivant sont des assemblages d'atomes de carbones avec des atomes d'oxygène, d'hydrogène, d'azote, de phosphore et de soufre qui tombent en pluie de l'atmosphère dans l'océan où ils se trouvent protégés.

Toute cette chimie continue pendant des milliards d'années avec création et évolution des structures stables et disparition des formations instables, un long tâtonnement avec réussites et échecs.

Moins d'un milliard d'années après la naissance de la terre, l'océan foisonnera d'organismes vivants.

Près de quatre milliards d'années encore, c'est à dire il y a huit millions d'années, les premiers pré-humains, pas encore hommes, plus vraiment singes, mais debout sur leurs pattes de derrière apparurent en Afrique orientale. Plus de quatorze milliards d'années sont passées depuis le big bang, commencement de l'existence de l'univers.

Sans l'existence de l'eau liquide, il n'y aurait pas eu de vie sur terre...

Encore plus loin...

Si l'eau a permis la création de la vie sur terre, on peut imaginer qu'un processus similaire existe dans toutes les galaxies de l'univers et que de nombreuses formes de vie y cohabitent aussi. Car le système solaire dont fait partie notre terre appartient à une galaxie, la voie lactée qui est composée de centaines de millions d'étoiles comme le soleil. La voie lactée fait elle-même partie d'un petit amas local, formé d'une vingtaine d'autres galaxies, lui-même intégré à un amas plus grand, celui de la Vierge, regroupant plusieurs milliers de galaxies. Et l'univers lui-même est formé de beaucoup, beaucoup d'amas de galaxies comme la Vierge.

Dans ces galaxies, dans les planètes de ces galaxies, l'eau liquide, lorsqu'elle existe, pourrait très bien donner naissance à des formes de vie, comme ce qui s'est passé sur la terre. Et les peuples issus de ces formes de vie pourraient très bien aussi vénérer l'eau, tout comme le font les humains de tous les temps de notre bonne vieille planète...

N.N.C. (62)

Ski de fond, certains principes de vie et instinct global

Nguyễn Sơn Hùng

Il s'agit en réalité d'une marche avec des spatules, ou plutôt d'une glisse par ses propres efforts, sans artifices, à l'opposé du ski alpin. Discipline sportive et olympique, le ski de fond est pour l'homme une occasion privilégiée de renouer avec la nature un contact à la fois direct, brut et instructif. Marcher sera pour l'être humain son premier acte d'apprentissage, bien avant celui de la parole. Car marcher, c'est vivre.

Se déplacer d'un point à un autre, sans savoir en réalité ni le pourquoi ni le comment de tous ces faits et gestes, telle est le résumé de l'activité apparente de la plupart de nous tous. Marcher, c'est mettre un pied devant l'autre. C'est déplacer son centre de gravité, en concordance avec son point d'équilibre, sans chute, sans émotions, instinctif.

Dès la sortie du ventre de sa mère, l'homme est comme un enfant perdu dans la forêt. Projeté dans le vide universel, il s'angoisse, lance son premier cri, et se met à la recherche du point d'équilibre, de son bien-être. Du fait de sa structure psychologique, pensante et déviante, il éprouve toujours instinctivement ce besoin de se repérer, comme ces grands explorateurs de l'espace ou des continents perdus. Marcher représenterait pour lui ce moyen de retrouver sa place dans l'univers, sinon il aurait le sentiment de s'y perdre à jamais.

Sport de glisse, le ski de fond répond à ce penchant naturel de l'homme de tester son point d'équilibre. Il a l'impression de concrétiser ainsi sa propre conscience, son être. Parallèlement, les sensations éprouvées lui rappellent inconsciemment certains principes fondamentaux de la vie. Pour avancer le fondeur devrait glisser une spatule après l'autre. Alternativement il devrait effectuer le transfert de poids du corps au pied dirigeant, l'un après l'autre, jamais les deux en même temps, sinon ce serait la chute. Tout comme dans la vie, on ne devrait faire qu'une seule chose à la fois, l'une après l'autre et non deux, trois ou quatre en même temps comme le fait de manger, regarder la télé et surveiller quelque chose, ou de conduire la voiture et téléphoner, ou de lire en écoutant la musique... Les résultats ne sont jamais parfaits et la mémoire risque de s'embrouiller.

En ski de fond, la chute est presque certaine à chaque inattention qui va emmêler les pieds. L'effet est immédiat. La nature est moins tolérante que l'esprit. La réalité est toujours instantanée, brutale. A l'inverse, lorsque les gestes sont bien coordonnés, l'esprit présent, la glisse devient coulante, harmonieuse, et le sportif se sent intégré au sol, c'est un bonheur. Ce bonheur est là sous les pieds, à saisir instantanément, en temps réel ou jamais. Le bonheur imaginé ou anticipé par l'esprit en dehors de l'acte en question n'est qu'une illusion, un fantasme. Il nous rappelle que seul compte le présent, uniquement le présent, rien que le présent.

Sport complet comme la natation, mais à l'inverse de cette dernière, l'équilibre est à rechercher activement, à la fois sur le plan physique et psychique. Il procure à l'homme l'effet relaxant naturel, antidote à l'état d'angoisse innée depuis son premier contact avec la vie. Car comme dans la méditation, nous devrions laisser de côté l'esprit critique égocentrique, propre à l'être humain, bien pour son Moi mais désorientant pour son bien-être, son Soi.

Glisser sur des spatules procure une autre sensation que de marcher. Le contact avec le sol est direct, se situe en dehors du temps et de l'espace. Il est en relation directe avec notre être, différent de ce

que nous éprouvions avec l'esprit qui comme dans le rêve ne fait qu'imaginer, s'illusionner.

L'homme par ses pieds est mobile dans l'espace. Avec son esprit il traverse le temps. La conjonction du temps et de l'espace crée l'angoisse du vide. Du fait de ces mouvements son âme se sent parfois perdu. Bien souvent son état de conscience se demande où est son port d'attache ? où est son aire de repos ? où aller ? quoi penser ? Car entre le perçu des choses et la sensation d'être, il a besoin d'une bonne intégration faisant intervenir la conscience, l'inconscience et leur juste équilibre comme le yin et le yang.

En appréhendant l'immensité de l'univers, directement par tous ses sens, en temps réel, le ski de fond permet à l'homme de réintégrer la réalité, de combler ce grand vide de l'esprit, à l'origine de tous les doutes. En effet l'espace parcouru nous rend compte de l'insignifiance de son Soi. Infiniment petit face à l'immensité des montagnes ou des gouffres, l'homme est amené à se reconsidérer comme ces minuscules flocons de neige. Unis ils forment cette immensité neigeuse couvrant monts et vallées, arbres et rochers. Mais à la première lueur du soleil ils risquent la fonte, l'évaporation, le retour au vide originel, à l'impermanence.

Glissant sur ses spatules, il côtoie arbres et arbustes, écrasant sol et cailloux, passant à côté des rochers, des grands sommets et des vallées profondes. Il remarquera que tous restent à leur place, obéissant aux lois de la nature, sans trop se poser des questions sur leur présence ou leur devenir. Il nous rappelle notre vanité à vouloir tout anticiper, tout corriger selon notre propre convenance. Notre esprit crée ainsi tout un monde artificiel, irréel qui risque parfois de nous noyer.

Avec ses chutes ou le plaisir d'une bonne glisse, les progrès ou le découragement, la pratique du fond met l'homme directement à l'épreuve. Souple, habile ou raide, maladroit, persévérant, cherchant à s'adapter ou rigide, renonçant à l'effort, persistant dans son erreur, l'homme se découvre. Il nous rappelle ces moines du monastère où certains sont déjà prédisposés, d'autres parviennent à trouver la voie grâce à l'effort, d'autres ne seront jamais bons malgré l'habit. Il nous rappelle que malgré tout, il faut surtout s'abstenir de juger. Car tout comme avec le ski de fond, être bon ou mauvais n'est pas important, le plaisir est dans la glisse, comme la manière de vivre et non la vie pour la vie. De même l'existence de bons moines ou d'ordinaires ne nous empêche pas de voir le principe religieux qui est essentiel.

Le fondeur est momentanément un être solitaire. Il part à la recherche de ce contact intime dans cet espace infini, toujours changeant mais

toujours environnant, jouant avec l'équilibre comme pour mieux s'intégrer avec l'harmonie immuable de la nature, ce grand vide qui l'impressionne mais pourtant qui l'aspire, ayant cette impression de se diriger vers son but ultime, sa place dans l'univers. Il sait que pour son bonheur, cette place devrait être infime, comme lorsqu'il était embryon dans la matrice de sa mère, dans son petit lit, sa petite maison, son petit monde. Il prend ainsi conscience que l'âme a une vie permanente, dans un monde toujours évolutif, impermanent. Son instinct propre lui fait dire qu'il pourrait ainsi accéder par ce fait à l'état d'inconscience collective, l'instinct global. En s'engouffrant dans ce silence réel et naturel qui ne lui fait plus peur, il réalise alors la vacuité, le bien-être et rejoint ainsi l'univers dont il a toujours fait parti.

N.S.H. (62)

L'Ile de Lumière

Lê Quan Thanh

Revenons un peu en arrière. Après l'incident du *Hai-Hong*, un gros bateau transportant deux mille réfugiés vietnamiens bloqué sans aucune aide dans le détroit de Malacca, des personnalités de droite et plus nombreuses encore (rendons à César...) celles de gauche, conjuguèrent leurs efforts pour alerter l'opinion publique. Des intellectuels de gauche dont certains firent un loyal et douloureux revirement d'opinion, admettaient la véracité de l'oppression subie par la population du Sud. Ils lancèrent alors l'idée d'un "bateau pour le Viêt-Nam" et s'activèrent pour une opération de sauvetage en mer de Chine. Parmi les nobles figures de ce mouvement naissant, quelques noms significatifs; Jacques et Claudie Broyelle, Alain Geismar, Bernard-Henri Lévy, Raymond Aron, Jean d'Ormesson, Jean-François Revel, Montand et Signoret, Brigitte Bardot et enfin Bernard Kouchner. Grâce à lui, les choses ont démarré.

Mais les débuts de ce mouvement se retrouvèrent vite devant un mur d'arguties: indifférence discrète mais générale pour les perdants, conflits internes entre les idéologues, conflit larvé entre anciens et nouveaux membres de Médecins sans Frontières sur le principe du bénévolat, soutien assez tiède du gouvernement français... A ces difficultés s'ajoutaient un dénuement presque total de moyens financiers et un refus catégorique de tous les pays limitrophes du Viêt-Nam d'accueillir les réfugiés.

Entre la pression publique et les réticences de beaucoup de partenaires, l'équipe Broyelle-Kouchner finit par trouver un compromis. Le bateau

du Viêt-Nam ne serait pas un bateau de sauvetage mais un navire hôpital. Il s'appellerait *Ile de Lumière*. Il s'était déjà appelé "*Ile de Lumière*" parce qu'il appartenait à un armateur calédonien et "*Ile de Lumière*" est tout simplement le surnom de la Nouvelle Calédonie. Le hasard seul rendait ce nom prédestiné et miraculeux.

L'Ile de Lumière fonctionnait également en pleine lumière sous les tropiques au large de Poulo Bidong. Dans cette île minuscule, les tout premiers réfugiés vietnamiens, une vingtaine de milliers quand même, y sont installés. L'île jusque-là inhabitée parce qu'inhabitable, offrait seulement une superficie escarpée ridicule de moins d'un demi-kilomètre carré. La population atteindra à des moments critiques le chiffre effrayant de 45000.

A bord de *L'Ile de Lumière*, à cause de la climatisation défailante, la température montait souvent à 40°C dans les salles d'opération. Un réfugié sur l'île reçut un jour une noix de coco sur la tête. Il fallait le trépaner. L'équipe chirurgicale eut recours à une perceuse électrique d'un mécanicien du bateau.

Bilan après trois mois de séjour de *L'Ile de Lumière* devant Poulo Bidong: deux mille personnes aidées médicalement, toute la population de l'île vaccinée, l'hygiène assurée, un hôpital en bois de 70 lits construit, équipé sur place avant le départ définitif du bateau. Et moralement, dans cet océan de larmes, une fraternité et une promesse d'espoir inestimable, bien qu'encore imprécise.

Le succès de cette opération finit par attirer beaucoup de journalistes et bénéficia de beaucoup de publicité dans la presse. La France promit des visas à tous les rescapés recueillis à bord du bateau. Du coup, *L'Ile de Lumière* allait retrouver son objectif originel de sauvetage en mer, imité dans la foulée par d'autres bateaux. La moisson était abondante, presque un millier de personnes repêchées en trois jours¹.

Merci Dr. Kouchner. Peut-être, sans le vouloir, vous faites partie aussi de notre Histoire, en tant que pionnier qui a déclenché une rafale de déclics dans les consciences. Merci également à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, chacun dans une sphère différente, à cette tâche généreuse et difficile.

L.Q.T. (54)

Revue de livres

¹ Le repêchage s'arrêta assez rapidement après que les pays occidentaux se rétractèrent de nouveau. *L'Ile de Lumière* repartit pour une autre mission médicale au service des réfugiés vietnamiens en Indonésie et ensuite au Cambodge pour un transport de denrées alimentaires avant d'être rendu à son propriétaire.

Lire *L'Ile de Lumière*, de Bernard Kouchner, Editions Ramsay, 1980.

Voyage dans les cultures du Viêt-Nam

de Lê Thành Khôi (*)

Lê Thành Khôi, professeur émérite d'éducation comparée, et d'éducation et développement à la Sorbonne, dans un nouvel ouvrage luxueux de 224 pages, invite le lecteur à un voyage qui le mènera de la préhistoire à la période contemporaine en lui présentant les principales caractéristiques de son identité culturelle et de leurs expressions dans la littérature et dans l'art de vivre vietnamien.

La première partie retrace l'histoire du Viêt-Nam des origines à l'époque contemporaine. Sur les 32 pages de texte de cette partie consacrée à l'histoire, 12 sont réservées à l'époque contemporaine qui va de la révolution d'août 1945 à nos jours. C'est dire l'importance qu'attache l'auteur à cette période cruciale de l'histoire qui a vu se dérouler deux guerres, une partition du pays en deux états et sa réunification. Pourtant, ce qui s'est passé au Sud Viêt-Nam entre le traité de Genève de 1954 et la chute du régime sud-vietnamien en 1975, est expédié en deux lignes: *"En 1954, après Diên Biên Phu, le Nord est libéré. En 1975, c'est le tour du Sud, ce qui permet la réunification l'année suivante dans la République socialiste"*. En fait, l'auteur consacre l'essentiel de ses efforts à analyser la stratégie et la tactique de la guérilla menée par l'armée du Nord, puis à étudier les expériences de la "construction socialiste" et les conséquences de la "rénovation".

Si on ne peut contester le sérieux du travail d'historien de Lê Thành Khôi, on peut ne pas être d'accord avec son interprétation de l'histoire contemporaine. En tout état de cause, on ne peut pas faire comme si la chute du mur de Berlin n'a jamais existé et ne pas procéder à une remise à plat de toute une terminologie utilisée jusque-là. Nous savons hélas ce qui se cache derrière les vocables "démocratique", "populaire" et "libération" répétés inlassablement pendant plus un demi-siècle et qu'il convient d'utiliser avec une extrême prudence.

Les autres parties du voyage que nous propose Lê Thành Khôi sont certes beaucoup plus agréables: la famille vietnamienne, les fêtes dans les villages, les rites et les croyances, la beauté ineffable d'une littérature d'abord orale puis écrite...

(*) Horizons du Monde, Paris, décembre 2001.

Je rentrerai et je me baignerai dans mon étang

Arrivé au lycée Louis-le-Grand en septembre 1946 pour préparer les grandes écoles, venant directement du Cambodge où il avait pratiquement passé toute sa jeunesse scolaire, Dao Trong Tu ne connaissait pas pour ainsi dire le Viêt-Nam. Après avoir raté de près Polytechnique, il a intégré l'Ecole des Mines. A la sortie de l'école, il s'est marié et a poursuivi une carrière tranquille en France...

Une trentaine d'années plus tard, les Khmers Rouges font leur entrée à Pnom Penh. Pour sauver leur vie, les parents de Dao Trong Tu se réfugient en France et atterrissent à Antony, dans la banlieue sud de Paris. Comme beaucoup d'expatriés de longue date, Dao Trong Tu se rend compte qu'il ne savait pas grand chose sur le pays de ses ancêtres, le Viêt-Nam, et sur la vie personnelle de ses parents. Entre deux séances de travail sur sa méthode de codification des idéogrammes chinois, son père a bien voulu répondre à ses questions sur la famille, en particulier sur son grand-père Dao Trong Ky, mandarin-ministre. Il a pris le soin d'enregistrer leurs conversations sur cassettes. Après le décès du père et la publication de son dictionnaire chinois, Dao Trong Tu retrouva les cassettes et il eut envie de les transcrire.

Au début, il a voulu écrire une histoire de sa famille à l'intention de ses enfants et petits-enfants. Il en a profité pour parler des coutumes et des traditions de son pays d'origine, du culte des ancêtres, du respect de l'instruction, des concours triennaux... Il a fini par éprouver le désir, plutôt un besoin impérieux, d'aller revoir le pays de ses ancêtres.

A son retour, il a complété le livre en gestation par un journal de voyage, récit savoureux d'un retour à la terre natale après plus d'un demi-siècle d'absence. Le résultat est un volumineux ouvrage de 460 pages qui se lit d'une façon fort plaisante, comme un roman d'aventures avec comme toile de fond un siècle de traditions et d'histoire du Viêt-Nam.

Vinh Đào (61)

(*) Editions La Bruyère, Paris, septembre 2001. Le titre "Je rentrerai et je me baignerai dans mon étang", est tiré du dicton vietnamien: *"Ta về ta tắm ao ta, dù trong dù đục, ao nhà vẫn hơn"* ("Je rentrerai me baigner dans mon étang; que son eau soit limpide ou trouble, je préfère ce qui m'appartient.")

Cher Viêt-Nam, mes Amours

Il s'agit là du titre d'un poème qu'une personne de mes connaissances a écrit. Elle explique en particulier :

- que ce poème, par opposition à d'autres sur le Viêt-Nam, mettait un peu de baume au cœur,
- que du Viêt-Nam, il ne faut pas voir seulement les trente années de guerre et les séquelles de misères et de souffrances qu'elles ont entraînées. Le Viêt-Nam, c'est aussi la beauté du paysage, ses sites merveilleux, l'accueil chaleureux de sa population, sa cuisine excellente, le charme de ses filles.

Et il rappelle : *"Les filles de là-bas sont des bijoux."* Il entend souvent dire : "Oh, le Viêt-Nam, j'y ai vécu 20 ans, 30 ans, j'ai peur d'être déçu en y retournant aujourd'hui". Eh bien non, écrit-il, *mais il faut y retourner avec des yeux nouveaux. Ce que vous avez vu ou entrevu jadis, venez le regarder aujourd'hui. Et puis il y a le souvenir!*

A un Français rencontré à Saigon où il avait vécu de longues années, il lui demandait :

- Alors, vous avez revu ?

Celui-ci l'interrompit aussitôt, la larme à l'œil.

- Cher monsieur, je ne suis pas revenu pour regarder, pour revoir... mais pour me souvenir...

Oh ces souvenirs ! *"Ces chambres sans serrure, ces chambres vides, où l'on n'ose plus entrer"*, disait Henry Bataille !

Cependant, nous rappelle-t-il, *ce petit côté masochiste, que chacun de nous garde au plus profond de soi, nous y fait rentrer, nous y fait revenir chercher ce frisson, cette émotion, qui en nous gonflant le cœur, nous arrache des larmes, des larmes de bonheur bien sûr.*

Je ne saurais terminer ces quelques lignes sans rappeler un tout petit extrait de la conclusion que notre ami Đào nous livre dans sa *Lettre ouverte aux jeunes Vietnamiens* : *"... En attendant le jour où vous pourrez fouler de vos pieds le sol de ce pays et ressentir ce frémissement qui nous saisit lorsqu'on se retrouve devant la maison qui vous a vu naître... Vous découvrirez alors que la terre vietnamienne ne nous laisse jamais indifférents."*

P. Olier (54)

Cotisation 2002

Pour payer votre cotisation de l'année 2002, n'oubliez pas de faire un chèque de **15 €** (à l'ordre de l'AEJRR) et de l'envoyer à notre siège, **23 avenue du Château, 91420 Morangis**. Pour les membres résidant **hors d'Europe**, veuillez adresser un chèque de **20 US\$** à **Mr. Ly M. Le, 9168 McBride River Avenue, Fountain Valley, CA 92708, USA**. Chèque à l'ordre de Ly Le. Merci.

Eloge funèbre pour Diêm Phung Thi

Nguyễn Xuân Hùng

Chị Cúc pour les intimes, de son vrai nom Phùng Thị Cúc, nous a quittés le 29/01, au Viêt-Nam, à son domicile de Huê, à l'âge de 82 ans. Après une longue carrière d'artiste sculpteur en France, *Chị Cúc* était revenue dans sa ville natale, il y a dix ans, y fonder un musée et créer une école d'art.

Connue sous son nom d'artiste Diêm Phung Thi, elle était une des rares (ou la seule?) femmes sculpteurs vietnamiennes à entrer dans le dictionnaire *Larousse des Arts contemporains*. De fait, si son nom n'est connu que d'un petit nombre de ses compatriotes, elle est l'objet d'éloges de tout ce que la France compte comme critiques d'art, journalistes, amoureux d'art, intellectuels, responsables culturels. André Malraux en son temps lui a écrit personnellement pour la féliciter: *"De quoi êtes-vous inquiète? Votre talent est évident et d'ailleurs reconnu..."* Si bien reconnu que nombreux sont ses expositions à travers la France et l'Europe, les articles, les témoignages, les encouragements, les félicitations, venant de plumes célèbres, qui accompagnent ses créations depuis 1960 jusqu'à encore quelques années, avant que la fatigue de l'âge ne l'éloigne progressivement des ateliers.

Elle a laissé derrière elle une œuvre riche et unique dans son genre. En France, ses sculptures nous entourent, comme mobiliers urbains ou partie intégrante de nombreux bâtiments publics. La liste est longue. Pour honorer sa mémoire, donnons-nous la peine de citer quelques unes:

"Jeux d'enfants" (1967), en résine polyester, Evreux

"Les acrobates" (1970/71), en résine polyester, Ecole maternelle Jean de Maistre, Paris

"Le Totem" (1969), en pierre, Nantes St Herblin

"Arbre de Vie" (1971), bois, Ministère des Affaires culturelles

"Le traîneau" (1971), polyester, Vitry sur Seine

"Le cirque" (1971), polyester polychrome, Liévin

"Cortège" (1972), pierre, Chateauroux

"Animation Murale" (1973), polyester, béton, Le Grand Quevilly

"Le Temple" (1973), polyester, Tours

"Le grand silence" (1974), tôle d'aluminium, Cimetière St-Pierre à Marseille

"La troupe" (1974), pierre, Saint-Doulcha

"Le lotus" (1975), pierre, Chennevière

"Les Gardiens" (1976), pierre, Brest

"Les Arbres" (1976), pierre, Saint-Martin d'Hères

"Les trois ronds" (1976), polyester, Angoulême

"Mobilier modulaire" (1980), Bibliothèque de Bayeux

"La révolte des Canuts" (1983), Vaulx en Velin

"Totem" (1984), grès, Oise
"Le rendez-vous des Sirènes" (1986), pierre, La Baule, etc.

Encore plus nombreuses et diverses sont ses créations qui enrichissent et font la fierté des collections privées. Des petites sculptures en onyx pour orner une vitrine ou un bureau, aux chefs d'œuvre en bronze, en terre cuite, ou des compositions monumentales ("Les gens qui viennent d'ailleurs") en bois, en tôle ou en polyester (matériaux devenus "nobles" au contact de son art), en passant par des bijoux et des peintures, l'œuvre de Diêm Phung Thi reste unique dans son expression, et novatrice dans ses idées.

Le Dictionnaire Larousse de l'Art du XXe siècle écrit: "...La sculpture de Diêm Phung Thi joue, dans ses oeuvres monumentales surtout, de la répétition de ce qu'elle nomme des "modules", qu'elle varie avec une subtilité qu'il est difficile de ne pas qualifier d'asiatique, de même qu'elle confère un caractère raffiné aux matériaux les plus courants, aluminium, polyester, tôle... Mais l'art de Diêm Phung Thi a une face plus secrète, celle de petits bronzes précieux... où elle manifeste son attachement à l'Extrême-Orient ou, dans d'autres, évoque avec une puissance retenue les souffrances de son pays (diverses oeuvres sur le thème 'Ma Maison dans la guerre')..."

Pour mieux comprendre ce résumé académique, évoquons quelques témoignages qui nous éclairent sur différentes facettes de son œuvre. Citons Raymond Cogniat du Figaro: "...Sans doute doit-elle à son origine vietnamienne ce sens, en apparence instinctif, de la découverte des signes qui devient chez elle un langage de formes... La suggestion poétique que dégage l'œuvre... tient à la fois à la valeur magique du graphisme, à la poésie de la matière, éléments qui, conjugués, créent un monde mystérieux étrangement vivant...". Jacques Decornoy, du quotidien Le Monde, observe: "Les modules permettent, lors de l'invention de l'œuvre, d'en faire varier l'architecture, leur arrangement final est le contraire de l'anarchie: il est équilibre, symétrie, immobilité... Ce découpage de l'espace, parce qu'il ne viole ni la terre, ni le ciel, parce que, bannissant tout effet d'écho, il ne nous renvoie pas à nous-même, est exempt d'interdits..."

Enfin, qui peut mieux parler de son art que l'artiste elle-même? Laissons Chî Cúc donner les clefs de sa démarche créative: "Depuis un certain temps, un intérêt réel et de plus en plus large est porté à la sculpture. Il est permis de penser que le sculpteur aurait sa vraie place dans la cité de demain, comme il l'avait déjà dans le passé. Celui d'aujourd'hui qui veut en être digne, devrait s'y préparer:"

– avoir le souci constant de la perfection formelle, sans pour cela oublier au-delà de la beauté cet être qu'est l'homme.

– posséder le sens de la monumentalité et comprendre la nécessité de l'intégration de son oeuvre dans un environnement.

Pour une œuvre de cet ordre, l'artiste ne pourrait plus travailler en solitaire, mais en équipe et en usine. Il importe cependant que l'œuvre ne soit pas trahie dans son exécution, c'est ce qui s'est produit dans nombre de sculptures que nous voyons érigées dans l'espace et qui ont beaucoup perdu par rapport à l'œuvre originale. Essayant d'y remédier, j'ai créé ces sculptures à modules. Ceux-ci sont des éléments simples, d'une exécution aisée, évitant tout risque de déformation. Les modules une fois fabriqués, il m'appartient de les organiser dans l'espace demandé, quel qu'il soit. Et chaque sculpture ainsi créée est une toute nouvelle, avec son âme, sa vie et ses dimensions propres."

Ses œuvres sont là, pour toujours, dans notre environnement comme dans nos cœurs. Nous garderons de Chî Cúc l'image d'une petite femme vietnamienne souriante, les cheveux blancs attachés en chignon, si typiquement menue et discrète, mais que la puissance et la force de ses créations monumentales, en pierre ou autres matériaux qu'elle a su ennoblir, nous laissent confondus d'admiration et de respect. Elle est à l'image d'un pays, le Viêt-Nam, d'une région, le Centre, d'une ville, Huê, sensible, profonde, courageuse, tenace, inventive, et finalement, éternelle.

N.X.H. (62)

Projet de grande réunion de la promo 68

La promotion 68, à l'initiative de certains camarades résidant au Canada et aux Etats-Unis, envisage une grande réunion de la promo. ("Comment cela se fait que là où les autres promos ont réussi, la promo 68 n'a même pas encore essayé? Sommes-nous pires que les autres? Pourtant la promo 68 a produit rien qu'au Canada 4 professeurs d'université et on ne compte plus le nombre de médecins, dentistes, ingénieurs, analystes financiers, avocats, experts-comptables, etc. de par le monde!"). L'endroit envisagé pour une telle réunion serait la Californie, en mai ou juin 2002, ce qui ne laisse que quelques mois pour l'organisation.

Que ceux qui sont intéressés par ce projet ou qui sont volontaires pour faire partie du comité organisateur contactent **Vuong Quốc Tuấn** (quoctuan_vuong@yahoo.com), **Lê Hoàng My** (mmlhoang@pol.net) ou **Trân Quốc Tuấn** (Quoctran@aol.com).

DE L'INFINIMENT PETIT... ENJEU DE VIE ET DE MORT

Nguyễn Công Hàn

Dans cet article, l'auteur évite d'exposer d'une façon approfondie les connaissances en matière biochimique ou moléculaire sur les maladies qui sévissent actuellement dans notre environnement social.

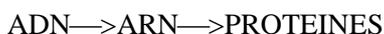
Si les observations de Darwin ont donné naissance à la théorie de l'évolution, la théorie cellulaire et – à quelques décennies près - moléculaire a contribué à donner son unité au monde vivant. Par delà l'incroyable diversité des formes, des tailles, des propriétés, des nutriments, tous les organismes vivants se résument en une seule entité : la cellule (ou les cellules) portant en son sein le noyau. Cette architecture issue du noyau est tellement diversifiée qu'on la trouve chez les êtres unicellulaires (levure) ou multicellulaires (homme, animal...). Elle se retrouve sous la forme d'une pelote de laine enroulée tellement serrée, invisible à l'œil nu que si l'on arrive à retirer de sa loge, sa longueur mesure à peu près un mètre. Cette pelote était appelée chromosomes, terme imprécis dû à l'état d'avancement des connaissances. Avec le progrès de la recherche, elle prend désormais le nom d'ADN ou acide désoxyribonucléique ou encore génome. Son architecture déployée est semblable à une échelle surmontée de deux tiges supports reliés par des marches rivetées solidement. Vu sous l'angle microscopique, cette échelle déployée prend une forme torsadée qu'on appelle communément l'ADN hélicoïdal à double brin ou bicaténaire. L'on fractionne une petite longueur spécifique de cette longue pelote d'ADN, cela constitue un gène. Les éléments d'un gène se réassortissent constamment au cours des générations. Cette singularité de l'individu qui résulte du réassortissement permanent des caractères est considérée comme conséquence de la reproduction et par-là même comme l'un des mécanismes principaux de l'évolution.

La fécondation qui résulte du fait qu'un ADN du spermatozoïde entre en contact avec un ADN de l'ovule afin de donner l'œuf constitue en réalité une magie hors du commun orchestrée par la nature. Il en faut des millions de spermatozoïdes voire même chez certaines espèces des milliards pour inséminer et féconder un œuf. Mais seulement une faible proportion des spermatozoïdes de type anormal semble suffire à causer des mutations, des maladies héréditaires.

Savez-vous que tout enchaînement anormal pour créer un désordre dans l'hélice d'ADN se retrouve dans les différentes marches reliant les deux supports de l'échelle. Voyons pour mieux comprendre le processus d'ordre ou de désordre dans l'enchaînement des bases nucléiques que composent les marches d'une cellule saine, normale en comparaison à celles d'une anormale. Examinons 3 cas de maladies types sévissant actuellement dans notre entourage social : (1) le (ou les) cancer(s), (2) le SIDA (syndrome immuno déficient d'anticorps) ou VIH (virus immunodéficience humaine), (3) la vache folle ou maladie de Creutzfeldt-Jacob.

1 – Le cancer (ou les cancers)

Le dogme central dans toute synthèse protéique est le suivant :



Le cancer est causé par la déformation des brins de l'ADN dans ses constituants en bases nucléiques. Imaginons l'ADN hélicoïdal à double brin semblable à un tronçon d'autoroute qui n'est pas rectiligne mais comporte de nombreuses courbes avec quelques aires de repos. C'est là dans ces aires de repos qu'on trouve des gènes codants. L'ADN possède des gènes codants en certains endroits seulement, c'est à dire des gènes permettant la synthèse des protéines. La totalité des gènes humains s'élève à 30 000 ou 60 000 gènes. Or il n'y a que 1 à 2% de séquences codantes. Comment expliquer ce gaspillage dans notre organisme? Le rapport des gènes véritablement codants à l'ensemble de tous les gènes codants et non codants reste encore un problème très mystérieux, mais pour le moment la science analytique n'arrive pas encore à tout élucider.

Les séquences codantes se retrouvant dans les aires de repos – et non sur tout le brin de l'ADN comme certains le croyaient – sont appelées isochores. Ce sont des régions riches en bases Guanine-Cytosine et Adénine-Thymine et, en plus, en bases méthylées de structure (ou en bases anormales) variables d'une espèce à l'autre, en quantités égales dans toutes ces aires. C'est justement à partir de là qu'a eu lieu la réplication. Si la réplication des bases s'effectue de façon normale chez des cellules saines, la synthèse des protéines qui s'ensuivra sera aussi normale selon un ordre strict dicté par le code génétique.

Qui dirige cette réplication? Ici le problème des méthyles pose un mécanisme fondamental. Toutes les observations jusqu'ici démontrées expérimentalement ne touchent au problème des bases méthylées que par

le biais de la teneur plus ou moins forte de la cytosine-guanine et de l'adénine-thymine en tant que bases majeures de structure.

Dans les cellules cancéreuses, les méthyles cancérogènes augmentent en proportion inégale par rapport aux teneurs d'une cellule saine. Les méthyles qui provoquent le désordre dans l'ADN en le déformant sont : 3mCytosine, 3mAdénine, O6mGuanine, 2mGuanine, parmi d'autres. En comparant une cellule saine à une cellule malade, on aperçoit la transformation suivante parmi les plus importantes :

Cellules	méthylCytosine	méthylAdénine	méthylGuanine (en %)
Normales	1	0	0
Bénignes	3	2	0,1 - 1
Malignes	7 - 8	4 - 5	4 - 5

Le problème des méthyles reste donc fondamentalement important. Malgré leur proportion relativement faible, sa teneur, en cas d'anormalité, entraîne la modification du double brin hélicoïdal et par la suite la perturbation de notre processus de synthèse protéique et hormonale.

2 - LE SIDA, Syndrome Immuno Déficience Anticorps (ou VIH, Virus Immunodéficience Humaine)

Le virus de l'immunodéficience humaine appartient à la famille des rétrovirus. Le génome de ce virus est constitué de deux molécules d'ARN (acide ribonucléique) reliées par un pseudo pont qui sont en fait monocaténares, c'est à dire un ARN à simple brin. Ce génome d'ARN est associé à une enzyme appelée transcriptase inverse (ou rétrotranscriptase) qui assure la copie d'ARN rétroviral en ADN double brin, autrement dit il s'effectue en sens inverse du dogme central cité plus haut :



Ce rétrovirus à ARN est-il un virus qui existait déjà dans la nuit des temps? Les recherches actuelles en matière de formes de vie ont démontré que ces dernières sont le résultat d'une évolution d'à peu près 4 milliards d'années. De multiples raisons qui concordent nous font penser que l'ARN est apparu avant l'ADN. Car c'est dans l'ARN qu'on trouve énormément de bases méthylées, beaucoup plus que dans l'ADN. Ce qui amènerait à l'hypothèse que ces bases méthylées servaient de catalyseurs et que l'ADN est un ARN "modifié" dans le but de lui confier un rôle de stockage efficace de l'information génétique. Mais ce ne sont que des hypothèses pour l'instant...

Cet ADN double brin comporte en soi des anormalités et vient s'intégrer dans le génome nucléaire. Le caractère anormal de ce rétrovirus réside dans le fait qu'il porte déjà en son sein des bases méthylées susceptibles de créer des mutations liées à des systèmes enzymatiques déficients qui influent en fin de compte les problèmes immunitaires. Une fois que les fonctions vitales se retrouvent diminuées, les anomalies apparaissent telles que : perte de l'appétit, diminution de l'immunité corporelle, du taux sanguin des protéines (albumine), de l'acide folique, de la vitamine B12, du calcium, du zinc, et pour couronner cet état déficient, une anémie qui devient chronique. La mort reste la seule issue.

3 – La vache folle ou maladie de Creutzfeldt-Jacob

En 1982, des chercheurs ont trouvé que le constituant fonctionnel majeur de la particule infectante transmissible à l'animal est le prion (proteinaceous infectious particle). Ce prion a la particularité de s'attaquer au cerveau. Par biopsie du tissu nerveux du cervelet et du cerveau, on s'aperçoit de l'existence de plaques sphériques, à contour irrégulier. A l'examen microscopique, on retrouve des vacuoles, d'où le nom donné à cette maladie : ESA (encéphalopathie spongiforme animale) ou ESB chez les bovins (encéphalopathie spongiforme bovine). Dans cet état, le cerveau est semblable à une éponge.

Le prion est un élément infectieux qui diffère des bactéries, parasites, champignons, virus, viroïdes. Il se distingue des autres constituants par leur structure propre. Il n'est ni ADN, ni ARN, mais est constitué de chaînes d'acides aminés non conformes à la traduction en protéines normales. Il possède ainsi des propriétés spécifiques entraînant des formes de maladie semblables à un déséquilibre statique ou à la folie.

Le gène codant pour le prion-protéine est un gène cellulaire simple baptisé PRNP chez l'homme. A l'heure actuelle, trois types d'anomalies du gène ont été découverts : des mutations ponctuelles, des insertions à séquences répétitives et des délétions.

Aux mutations et insertions, on a le schéma suivant :

Un exemple de mutations et délétions associées aux maladies à prion humaines
Chaîne peptidique commencée par 5' et terminée par 3'

Normale	Proline	Proline	Alanine	Méthionine	Tyrosine	Ac.Aspartique	Valine
	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
Insertions/ Délétions	Leucine	Leucine	Valine	Valine	Stop	Asparagine	Isoleucine

Les insertions sont localisées dans la région du gène codant, les délétions plus rares y sont localisées aussi. Elles comportent toutes en outre un mécanisme de déméthylation des composants méthylés qui ne permettrait plus aux cellules d'accomplir normalement une synthèse protéique + enzymatique et qui provoquerait un arrêt. Ce mécanisme de méthylation-déméthylation des bases nucléiques participe à la régulation de l'horloge biologique de notre organisme.

Conclusion

Trois aspects succincts de maladies faisant intervenir à chacune un processus réactionnel différent. En fait, sur le plan biochimique les phénomènes sont plus complexes à dissenter. Notre corps est bâti par une architecture solide, or notre matériel génique est très fragile. Il suffit que des rivets normaux liés à chaque marche de l'échelle soient remplacés par d'autres non conformes pour que notre bâtisse corporelle tombe en panne.

Ces gènes malfaisants ne sont ni visibles à l'œil nu pour qu'on puisse les extirper au moyen des pinces, ni au microscope électronique pour qu'on puisse les localiser. Ils ne sont révélés qu'avec l'aide d'un matériel d'analyse biochimique comportant au départ des cellules des extractions douces sans feu ni flamme puis analysées grâce à des techniques très sophistiquées telles que la chromatographie en phase liquide à haute performance (HPLC, high pressure liquid chromatography) qui permet de séparer les individus un à un qualitativement et quantitativement et ensuite de passer à la spectrophotométrie de masse à haute résolution (SM) pour confirmer la structure de chacun de ces individus.

Cet univers de l'infiniment petit, enjeu de notre vie et de notre mort est un élément surnois; il modifie notre patrimoine génique sans crier gare. En l'occurrence, différentes sources ont été les causes d'interpénétration : virus, toxiques (tabac, alcool, drogue...), rayons ionisants, aliments, stress, ou vieillissement des cellules entraînant un système immunitaire défaillant. La guérison est possible dans certains cas, mais rare, car une fois cet infiniment petit se développe et s'infiltré dans notre matériel génique, la science reste impuissante.

N.C.H. (52)

UN GROUPE SCOUT A ANTONY

*Si vous habitez la région d'Antony (92), sachez qu'un groupe scout de l'Association des Scouts et Guides du Viêt-Nam, membre associé de la Fédération du Scoutisme Français, le **Groupe Van Lang** est présent dans la région et accueille les enfants et les jeunes à partir de 5 ans.*

Le Groupe applique les méthodes de la pédagogie scout pour l'éducation des jeunes, tout leur en permettant de se familiariser avec la langue et la culture vietnamiennes.

Les réunions ont lieu un dimanche sur deux, de 10h00 à midi, au Collège Sainte-Marie, 2 rue de l'Abbaye, 92160 Antony (RER B – Station Antony).

Le Groupe accueille actuellement les enfants et les jeunes, garçons et filles :

- de 5 à 7 ans (Oursons)
- de 8 à 11 ans (Louveteaux)
- de 12 à 15 ans (Scouts)
- de 16 à 18 ans (Pionniers)

*Pour tout renseignement, s'adresser à **Minh Hiên Lafouasse**, 21 Impasse Armand, 92160 Antony.*

Tél. 01 4237 1912 ou 06 8481 9428.

Site web : www.phapviet.com/hdvn

e-mail : hdvn@phapviet.com

